

tudes on se vêt et généralement on s'habille aussi.

Dans le monde civilisé auquel nous nous vantons d'appartenir, à l'ombre immense de la croix, l'homme peut se passer d'or, d'argent, de richesses, de palais, de tout ce qui fait le luxe matériel, il peut aussi se passer de beaux arts, de théâtre, de littérature, d'éloquence, de science de toute cette farce qu'on appelle la gloire, perpétuée par les historiens, des conteurs souvent ennuyeux ou menteurs ; mais il ne saurait se passer de foi d'abord, ensuite du bon sens qui découle de la foi, après, de pain pour se nourrir et enfin d'une chemise pour se couvrir et d'un habit pour la décence.

C'est entendu et compris du premier mot, sans qu'il soit besoin d'agrémenter une vérité de diamant, du strass de la rhétorique !

Or, le prix de revient de la chrysotile du Canada, est au plus de cinq sous à la livre. Avec l'emploi d'extracteurs perfectionnés, ce prix diminuera au lieu d'augmenter. La concurrence seule pourra le faire hausser, et cela prendra des années.

A ce compte, les producteurs du minéral brut réalisent des profits de cent pour cent en le vendant à dix sous la livre.

Pour broyer le minéral, le réduire en ouate propre à la filature, disons un sou par livre.

Pour fabriquer une étoffe, convenable à l'habillement du peuple, ajoutons neuf sous, une exagération bien entendu ! Car une livre devra courir un mètre au moins sur le métier.

Au prix de revient, prix fixé avec marge ; le mètre du drap d'amiante coûte un franc—ou